
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : dimanche 13 décembre 2015 17:48
À : Secrétariat - Président; JOUYET Jean-Pierre; LATASTE Thierry; VALLAUD Boris; FELTESSE Vincent; GANTZER Gaspard; RIVIERE Constance; SIMA Isabelle; MONTEIL Frédéric; CERNY Ambre
Cc : ABECASSIS Adrien
Objet : Éléments d'ambiance des questions ouvertes

1. A la lecture des questions ouvertes, apparaît un **"réveil brutal" de nombreux Français** : alors que les enjeux du premier tour semblaient peu concrets (pas de connaissance des compétences des régions, faible connaissance de la date du scrutin), **les scores du FN ont clairement été un choc pour beaucoup.**

A droite, on note davantage de surprise, alors **qu'à gauche, l'inquiétude domine largement ("catastrophe", "montée folle et dangereuse", ...)**. Ce choc paraît fonctionner comme un levier de mobilisation important. Il faudra voir à quel point cela se traduit dans les résultats.

2. Mais très nettement, si cette sur-mobilisation se confirme, ce sera avec amertume que ces électeurs se seront déplacés entre les deux tours : **ils sont très nombreux parmi ceux qui déclarent certains d'aller voter, à nous tenir ("les responsables politiques" en général ou "le gouvernement" en particulier) comme responsables à la fois de l'abstention** (désintérêt compréhensible pour un monde politique qui paraît ne plus se préoccuper des vrais problèmes) **et des scores du FN.**

On retrouve une forme de colère, même parmi nos électeurs : ils paient, selon eux, la *"lâcheté des politiques"* et leur *"manque d'efficacité"*, y compris en devant renoncer à voter pour leur propre parti.

D'autres expriment leur lassitude de *"toujours devoir voter contre"*, sans jamais pouvoir voter par envie, par soutien à un véritable projet enthousiasmant.

D'autant enfin notent *"l'autisme"* de la classe politique et beaucoup notent avec ironie que lors de la soirée électorale de dimanche dernier *"comme d'habitude, il n'y avait que des gagnants"*.

3. Si le "barrage républicain" fonctionne, c'est un devoir qui paraît souvent navré qui aura donc été accompli. Dans de très nombreuses explications de vote, tout se passe comme si nous avions crié au loup et appelé à la rescousse devant nos propres fautes, et que les gens ont accepté de venir nous sauver sans être dupes. **Ils attendent, maintenant, que l'on ne montre que l'on a compris et que nous allons changer "quelque chose".**

En tout état de cause, le sentiment de victoire serait probablement très mal perçu (sentiment de récupération).

Cela semble valoir aussi pour les électeurs de droite, qui paraissent attendre de leurs dirigeants humilité, remerciements, et engagement à en tirer les leçons...

4. A noter, **parmi ce qui est le plus pointé du doigt, de nombreux électeurs de toute sensibilité politique déplorent les pratiques politiques**, *"les attaques frontales"* qui cèdent la place à des *"combines"*, les *"accords de circonstance"* pour *"garder les sièges"* plutôt que pour construire des choses utiles pour tous. Ils déplorent qu'on érige des *"digues"* au dernier moment, qu'on *"colmate les brèches"* plutôt que de nous être attaqués à la racine du mal.

Si nous sommes naturellement les premiers pris à partie, la responsabilité perçue dépasse le gouvernement : beaucoup y voient le résultat de *"30 ans de politique"* (cette notion de "30 ans" revient à plusieurs reprises) et de *"l'échec des élites"*.

Il pourrait y avoir, dans les réponses à apporter à court-terme (vœux ?), un volet sur le renouvellement des pratiques, attente récurrente mais qui semblent remonter dans la hiérarchie des priorité à la faveur de ces élections.

A.